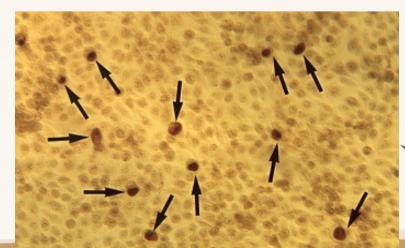
<u>Caractères bactériologiques :</u>

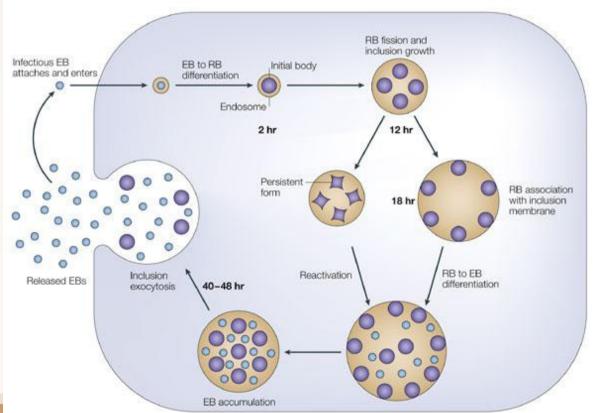
- Bactérie sphérique de petite taille, longtemps apparentée aux virus.
- Parasite intracellulaire obligatoire à paroi mince, proche des Gram négatifs.
- Très petit génome (environ 1Mbp).
- Bactérie existe sous 2 formes:
 - Corps élémentaire (CE): petite taille, incapable de se multiplier, forme de survie extracellulaire → Forme infectante
 - Corps réticulé (CR): plus gros, forme non infectieuse → Forme réplicative

intracellulaire



Cycle de développement de C. trachomatis:

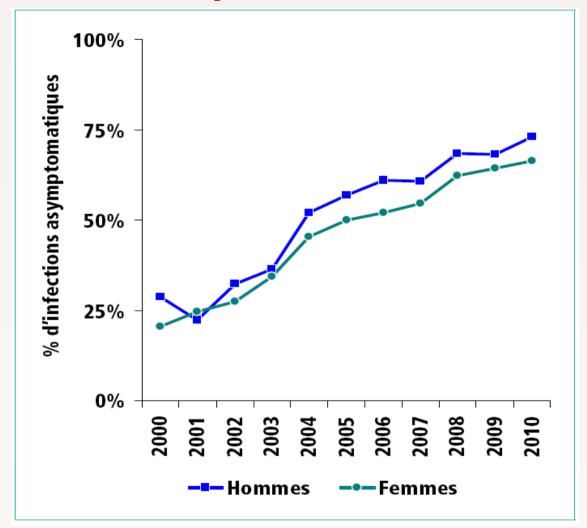
- Pénétration par phagocytose des corps élémentaires (CE= particules infectieuses).
- Différentiation des CE : formation des corps réticulés (CR) non infectieux.
- Multiplication des CR dans une inclusion de la cellule hôte.
- Augmentation de la taille des inclusions cytoplasmiques → libération des CE par exocytose qui parasitent une autre cellule.



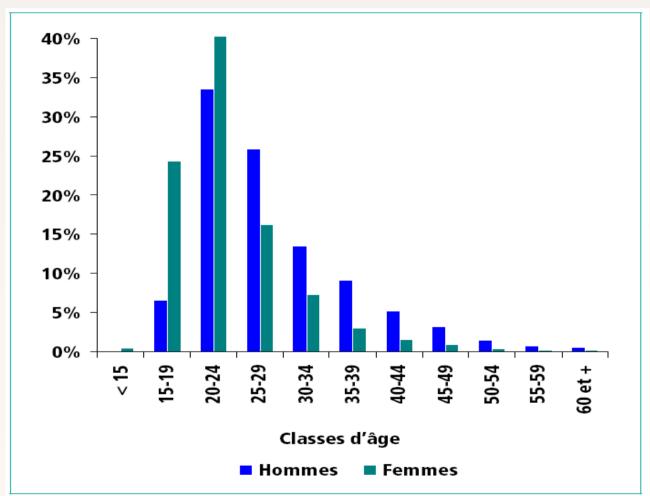


Epidémiologie:

- 1^{ier} agent bactérien responsable d'IST en France.
- Plus fréquente que les infections à gonocoque.
- 40 à 60 % des urétrites non gonococciques.
- 60 à 80 % des urétrites post-gonococciques.
- Plus fréquentes chez la femme que chez l'homme.
- Plus fréquentes chez l'hétéro que chez l'homosexuel (population sexuellement active de 18 à 29 ans: prévalence de 2,6%).
- Caractère paucisymptomatique de l'infection urogénitale à l'origine de la dissémination et des complications observées chez la femme jeune telles que les salpingites et les grossesses extra-utérines.



On constate une augmentation du nombre d'infections asymptomatiques. Il est ainsi de plus en plus difficile de dépister l'infection sur les seuls signes cliniques.



 Ce graphique nous montre que les intections a Chiamydia sont principalement retrouvées chez les populations de 20 à 30 ans.
 Il est donc primordial d'axer la prévention sur cette population.

Pouvoir pathogène chez l'homme :

Homme	Urétrite subaiguë (+++)	Urétrite aiguë (rare)
Caractéristiques	Parfois AS sinon : - Goutte matinale isolée - Brûlures mictionnelles - Douleurs urétrales sans écoulement	 Ecoulement abondant, purulent Vives brûlures mictionnelles Possibilité d'hémoragies
Complications	Epidydimite Prostatite Stérilité	Epidydimite Prostatite Stérilité

AS: Asymptomatique : difficile à diagnostiquer cliniquement

Pouvoir pathogène chez la femme :

Femme	cervicite	salpingite	urétrite
caractéristiques	Endocervicite : - leucorrhées - métrorragies	- métrorragies dans 20-40% des cas	- brûlures mictionnelles - pollakiurie
facteurs favorisants	Jeune âge Grossesse Contraceptifs		
complications	Salpingite	Stérilité Grossesse extra- utérine	Si non traitée

Diagnostic:

- Prélèvement:
 - Germe intracellulaire : le prélèvement doit comporter des cellules.
 - Par écouvillonnage ou grattage :
 - Endocol +/- urètre chez la femme
 - Dans l'urètre à 3-4 cm de profondeur chez l'homme
 - Germe fragile : transport rapide au labo dans un milieu de transport
- Examen cytologie du frottis (Giemsa): manque de sensibilité
- Examen du frottis en Immunofluorescence : observation des CE :
 - Culture cellulaire (forte spécificité, faible sensibilité) sur cellules Mac Coy ou Hela
 - 48h : mise en évidence des CE par IF
- ELISA
- PCR

Traitement:

• Antibiotique à pénétration intracellulaire : macrolides, tétracycline ou FQ

	1° intention	2° intention
Infections non compliquées	Azythromycine 1g par voie orale (traitement minute)	Doxycycline Erythromycine Ofloxacine
		1 sem
Complications : salpingite, prostatite, épididymite	Doxycycline 2-3 sem	Macrolides 3 sem